

ERICOME PREPA 2022 - ECS - Scientifique

Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain Histoire, géographie et géopolitique du monde
contemporain

506316

TOUZET

VALÉRIAN

25/12/2002

Note de délibération : 18.5 / 20

Numéro d'inscription 5 0 6 3 1 6

Signature 



Né(e) le 2 5 / 1 2 / 2 0 0 2

Nom T O U Z E T

Prénom (s) V a l e r i a n

18.5 / 20



Épreuve : H G G M C

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 1 / 0 3

Numéro de table 0 3 2

Commentaire de cartes :

Suite au 3^{ème} et dernier référendum prévu en Nouvelle-Calédonie, la France conserve l'un de ses points d'appui majeur de l'espace indo-pacifique. Ces cartes, en projection méridienne, extraites du rapport de ministère des affaires étrangères de 2021 explicitant les stratégies de la France dans l'indo-pacifique, nous montrent bien l'intérêt - autant économique que militaire - que porte la France sur cet espace. Mais a-t-elle vraiment suffisamment d'influence dans la zone pour que l'on puisse réellement la considérer comme un acteur à part entière ?

La présence française dans l'indo-pacifique est incontestable. En effet, la première carte, ciblant la présence économique et les aides au développement montre que des agences françaises comme L'Agence française de développement (AFD), Atout France ou Business France sont actives dans la quasi-intégralité des pays à l'exception de la Mongolie, de la Corée du Nord, du Népal, du Bhoutan et autres pays relativement marginaux. On voit aussi la présence de nombreuses ambassades ou consulats. ~~Plus~~ La deuxième carte, ciblant la présence militaire française que la France a un certain nombre de troupes dans la région. En particulier

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

18.5 / 20

autour de ses territoires d'outre-mer (entre 1100 et 1200 soldats) mais aussi à Djibouti ou aux Emirats arabes unis. Cette présence lui confère donc certaines zones de responsabilité.

Et pourtant, ses points d'appui sont surtout dus à ses îles, qui génère une ZEE de 300 miles nautiques depuis la Convention de Montego-Bay de 1982. Donc, géographiquement, la France n'a pas tant d'influence. De même, malgré sa présence certaine, elle ~~n'est pas présente~~ ne fait pas partie des alliances internationales visant à limiter ou surveiller le développement de la Chine comme AUKUS en 2021 ou le Quad depuis 2007. Face à des géants comme les États-Unis (EU) ou la Chine, la France reste aussi très peu influente en comparaison. Il aurait d'ailleurs fallu ~~explicitement~~ des comparaisons avec d'autres pays pour pouvoir réellement cerner l'impact des politiques françaises sur la zone. On ne voit pas non plus les nombreux intérêts économiques (pétroles, ressources) ou politique que la France détient.

Finalement, dans le contexte actuel, la présence de la France est obligatoire dans l'Indo-pacifique. En revanche, ce n'est pas son aire d'influence classique, et il semblerait que les priorités françaises soit plus en direction de l'Europe. Et dans ~~la Grande Bretagne qui a quitté l'UE en 2017~~ l'Indo-pacifique, sa présence est surtout marqué dans les grandes puissances émergentes : la Chine, l'Inde, l'Indonésie et l'Afrique de Sud.

Sujet 2: Le Pacifique: de nouvelles réalités stratégiques ?

Avec la mise en place de l'accord de défense Aukus en 2021 entre l'Australie, les États-Unis et le Royaume-Uni, l'intérêt pour le Pacifique est toujours prégnant. Seulement, la notion de Pacifique est floue, cet espace ne se résume pas à l'Océan Pacifique. Si l'on prend la définition la plus courante, on pourrait considérer seulement cet espace ~~comme le littoral~~ en incluant la Mer de Chine et les littoraux asiatiques ainsi que la totalité des côtes du continent Américain en contact direct avec l'Océan. On peut même rajouter le lien avec l'Océan Arctique (qui présente un certain intérêt économique) ou élargir en prenant en compte le concept de l'Indo-pacifique défini par Shinzo Abe en 2007 devant le parlement Indien comme "l'espace à la confluence de deux océans" (c'est à la fois un espace assez vague et un concept). Mais, le sujet parlant particulièrement du Pacifique, nous centrerons d'avantage notre réflexion sur le littoral Pacifique asiatique en incluant la Mer de Chine et même jusqu'au Sri Lanka, on évitera donc de trop détailler les côtes africaines. Mais alors, l'émergence de monde asiatique entraîne-t-elle des modifications de stratégies dans les ^{grandes} puissances ? L'émergence et les enjeux nouveaux, économique, politique ou géopolitique de cette zone n'obligent-ils pas ces pays ayant la capacité de faire, de faire faire ou d'empêcher de faire (Serge Sur) de s'y impliquer particulièrement, puisque pour être une puissance, il faut la capacité, mais aussi la volonté d'influencer les autres pays (R. Aron) ? ~~Cette nouvelle réalité~~ Ce développement oblige-t-il alors les puissances à exercer une politique pragmatique en modifiant alors leurs anciennes stratégies, consistant jusqu'alors à mettre en place une suite d'action ~~dans~~ visant un objectif à long terme, qui ont été, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale plus centrées sur l'Europe ou le Moyen-Orient ?

Il est donc intéressant de se demander en quoi le Pacifique est-il devenu

un enjeu majeur, obligeant les grandes puissances à s'y intéresser particulièrement et générant donc de nouveaux rapports de forces et tensions, autant à l'échelle régionale que mondiale.

Nous verrons alors que le Pacifique est de nouveau centre de gravité mondiale (I), devenant ainsi un enjeu majeur pour les puissances mondiales et régionales (II) générant ainsi de nombreuses rivalités et tensions (III).

*

*

*

Le Pacifique est un nouveau centre de gravité mondial, en particulier grâce au développement extraordinaire de l'Asie (A) et plus précisément de la Chine (B) qui passe par une maritimeisation de la zone (C).

Le développement extraordinaire de l'Asie se voit particulièrement avec l'amélioration du niveau de vie moyen, certains comme le Japon ayant même un Indice de Développement Humain (IDH) supérieur à 0,7, faisant donc partie des pays du Nord pour reprendre la formule de Willy Brandt ou pays développés. L'apparition de nombreuses mégalopoles asiatiques en est aussi la preuve (villes de plus de 10 M d'habitants) comme Shanghai, Tokyo ou Singapour. Ce progrès impressionnant a d'abord commencé au Japon, avec la stratégie du vol des vies sauvages, une stratégie d'~~importation~~ par O'IPE qui a ensuite généré un progrès dans les pays alentour grâce à la ~~décolonisation~~ de localisation. Cela est aussi visible grâce à l'augmentation de consommation d'énergies des nouvelles grandes puissances comme la Chine qui, déjà entre 1980 et 2000 a augmenté de plus de 30%.

La Chine est aujourd'hui la 2^{ème} puissance mondiale, sa croissance ayant particulièrement augmenté lors de son entrée dans l'OMC en 2001, qui lui avait permis d'inonder les marchés mondiaux de produits bon marché et causant même des faillites de certaines Maquiladoras au Mexique.

Numéro d'inscription 5 0 6 3 1 6

Signature

Né(e) le 25 / 12 / 2002

Nom TOUZET

Prénom(s) Valerian

18.5 / 20



Épreuve: HGGC

Sujet 1 ou 2 (Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 02 / 03

Numéro de table 032

On voit donc que la Chine pouvait déjà en 2000, avoir un impact mondial. Avec l'avènement de la SG, la Chine est même un leader dans certains domaines technologique et surpasse même les E.U en nombre de brevets déposés en 2021 : 60 000 pour les EU et environs 70 000 pour les Chinois. Le niveau éducatif augmente lui aussi fortement comme le montre le progrès dans les classements de Shanghai, hiérarchisant les universités de chaque pays. Même les étudiants qui partent à l'étranger reviennent : pour 2,5 M d'étudiants dans les années 2010 partent à l'étranger, 2 M sont revenus, attirés par les salaires plus élevés que la Chine peut leur assurer. Ces succès passent par une intégration croissante de la Chine dans la mondialisation, un processus qui hiérarchise les espaces, valorisant certains et marginalisant les autres dans une logique de mise en compétition à toutes les échelles (Laurant Carroué).

Cette intégration dans la mondialisation passe dans par une maritimeisation de l'Asie, en particulier en Mer de Chine. Effectivement, De nombreux ports asiatiques sont très bien connectés au reste du monde. Par exemple, le port de Singapour, avec une capacité de 30 M d'équivalents 20 pieds (porte conteneur) par an est relié par 200 routes maritimes à 600 ports dans 123 pays. L'amélioration de la marine chinoise maritime montre aussi l'importance de maritime, qui renvoie aux anciennes thèse d'Alfred Mahan dans L'influence de son pouvoir au cours de l'histoire, qui explique

que, à l'instar des Britanniques au XIV^{ème} siècle, la puissance passe par la voie maritime. On peut aussi retrouver les thèses de ^{l'amiral} Walter Raleigh, qui considérait que quiconque contrôle la mer contrôle le commerce, quiconque contrôle le commerce contrôle le monde. Ceci montre donc l'importance des voies maritimes. Mais la maritimeisation de l'Asie passe aussi par l'aménagement ~~des~~ des littoraux qui génère une synergie dans l'hinterland ou les triangles de croissance comme le triangle de Singapour ou de la mer jaune qui génère énormément de commerce maritime régional.

On voit donc bien que l'Asie devient un enjeu mondial de la mondialisation, et que cela représente alors un véritable enjeu majeur pour les grandes puissances mondiales et régionales.

*

*

*

Le Pacifique, devenant un nouveau centre d'intérêts mondial est en enjeu, en particulier pour les États-Unis depuis le pivot asiatique d'Obama en 2011 (A), mais qui force aussi les puissances régionales à choisir leurs alliés (B) ce qui modifie les rapports de force mondiaux (C).

Le pacifique est en enjeu pour les E-U. En effet, conceptualisé en 2011 par Hillary Clinton et Obama, la stratégie du pivot asiatique consiste en un revirement des priorités américaines, historiquement dirigé vers l'Europe et le Moyen-Orient depuis les accords d'Achna darys de 1948, mais aujourd'hui centré sur le Pacifique. Les Américains craignent une hégémonie future chinoise suite à un développement trop rapide. Certains, comme John Mearsheimer pense d'ailleurs que ce

développement rapide est dû à l'indulgence des États-Unis qui avait laissé faire la Chine dans l'idéal de la "mondialisation heureuse" et du "dois commerce" de Montesquieu. Cependant, ~~la~~ la stratégie du pivot est plutôt en échec, en particulier à cause de Donald Trump qui a supprimé tous les accords de libres-échanges entre l'Asie et les E.U. pour mettre en place une politique protectionniste en cherchant à limiter l'influence de la Chine aux E.U. avec des barrières douanières.

Cette montée en puissance de la Chine inquiète de nombreuses puissances régionales. En effet, autant les pays que les Zones d'Intégration Régionales (ZIR) hésite entre devenir véritablement un allié de la Chine et rester plus ou moins à l'écart. C'est notamment le cas de l'ASEAN, qui hésite à trop se rapprocher avec la Chine, mais la Chine étant ~~sa~~ le 1^{er} partenaire commercial, l'ASEAN est presque obligé pour des raisons économiques, de se rapprocher de la Chine. En revanche, certains pays affichent clairement leurs désaccords comme Singapour par exemple où son gouvernement disait récemment qu'il ne "voulait pas rentrer dans une relation tributaire avec la Chine" par crainte de la mise en place d'une sorte de Tianjin, en référence à l'ancien Empire Chinois qui dominait la région autrefois.

Les rapports de forces mondiale sont alors modifiés, il y a bien évidemment ~~en~~ toujours un intérêt pour le Moyen-Orient pour des raisons énergétiques, mais de nombreux pays se rapprochent particulièrement du pacifique ~~et~~ de la Chine. Effectivement, la Chine a un marché intérieur de plus de 1,2 Mds de personnes, ce qui représente un grand intérêt économiques. Mais, c'est surtout dans le cadre du projet Belt and Road Initiative (BRI), aussi appelé les nouvelles routes de la soie, que l'Asie attire énormément. Ce projet gigantesque, publié en 2013 avec pour objectif final 2049 pour les 100 ans du régime Ministe, a pour ambition de recréer les anciennes routes de la soie pour commerce, par voie terrestre et maritime avec une grande partie du monde occidental. Il passe ~~en~~ en particulier par certains ports comme le port de Gwadar au Pakistan ou

le port au Sri Lanka, que la Chine contrôle pour les 5 ans grâce à des taux d'intérêt usurier.

Les puissances mondiales et régionales doivent donc se positionner géo politiquement face à littoral asiatique à la fois très intéressant économiquement mais aussi effrayant et dangereux pour certains.

*

*

*

Cet intérêt ambigu grandissant pour le Pacifique génère de nombreuses rivalités et tensions, il y a en particulier une grande peur d'un impérialisme chinois (A) qui se ressent particulièrement en Mer de Chine (B) et qui soulève la problématique des relations conflictuelles entre les États-Unis et la Chine (C).

La Chine n'a jamais autant mis les moyens sur l'armée qu'aujourd'hui, avec plus de 250 Mds de \$ de budget. Depuis 2018, la Chine affiche clairement son ambition, Xi Jinping dit explicitement qu'"un grand pays comme le notre doit avoir de grandes ambitions", elle n'hésite plus à montrer sa puissance militaire en faisant passer des sous-marins au large de Taïwan. Mais cette crainte ne vient pas seulement de son hard power. Certains considèrent même que l'armée chinoise n'est dirigée que par les États-Unis car les Chinois seraient compris que les États-Unis ne s'en prennent qu'à des puissances faibles, comme la Guerre du Vietnam ou la Guerre d'Irak de 2003. Cette crainte vient aussi d'un soft power (Joseph Nye), qui passerait par les instituts confucius.

Ces tensions et craintes sont par ailleurs exacerbées en Mer de Chine, en particulier avec la mise en place du collier de perle chinois (formule de 2009) qui consiste à surveiller et à protéger les routes maritimes grâce à de nombreuses bases chinoises, encore plus dans la "largeur de Buffalo", que l'on peut délimiter approximativement autour de la mer de Chine et que la Chine considère comme son territoire. En effet, comme 60% de la population chinoise vit près des côtes et que le littoral produit

Numéro d'inscription 5 0 6 3 1 6

Signature 



Né(e) le 23 / 12 / 2002

Nom TOUZET

Prénom(s) Valerian

18.5 / 20



Épreuve: HGGMC

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 03 / 03

Numéro de table 032

plus de 50% de la richesse chinoise, la Chine considère que la mer de Chine lui appartient. Cela génère de nombreuses tensions comme en 1974 lors de la bataille des Paracels contre le Vietnam (qui se réfie donc de la Chine), ou la bataille de Scarborough en 2012 avec l'Indonésie et cela à même conduit à la destruction d'un navire de pêche vietnamien en 2020 car il avait été trop proche d'un champs "de pétrole". Certains comme l'amiral B. Harris parle même d'une "muraille de sùte" pour décrire la politique agressive de la Chine en mer de Chine en créant des terres pleins pour avoir la ZEE.

Les Etats-Unis craignent donc cette expansion chinoise, leurs 300 bases militaires le prouvent bien, et, malgré de nombreuses inter-dépendance, certains comme Graham Hallison dans Le piège de Thucydide craignent même un conflit direct car selon lui, historiquement, dans 11 cas sur 15, lorsqu'une puissance émergente rattrape une puissance existante, il y a un conflit. Mais l'intérêt américain ne s'arrête pas là, ~~il y a~~ l'Asie est aussi un foyer terroriste qui oblige de nombreux pays à s'y pencher, en particulier en Indonésie avec la délocalisation de Daesh.

*

*

*

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

18.5 / 20

On voit bien que le Pacifique est un enjeu de taille pour toutes puissances dignes de ce nom qui s'explique pour des raisons économiques, politiques et géopolitiques. Dans ce cadre, le Pacifique oblige les autres pays à s'y intéresser et à développer de nouvelles stratégies pour devenir un acteur dans la région en fonction des craintes et des ambitions de chacun. Les videries modifie donc, au moins en partie l'ordre mondial et les rapports de forces qui prévalaient depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. On peut craindre une escalade des tensions en partie à cause de la volonté chinoise de récupérer Taïwan, mais espérons que les interdépendances nombreuses suffisent à éviter cela.



